CONTE

La fenêtre dans la forêt

Alors, l'horreur de la forêt non défrichée, obscure, impénétrable, pestilentielle, couvrait la contrée, qui sourit maintenant, au nord de Cincinatti.

Çà et là, en quelques clairières créées par la foudre, des trappeurs, isolés, menaient une existence sauvage. Une fois l'an, ils sortaient des bois, à grand'peine, pour vendre des fourrures et acquérir de la poudre, du plomb, de la quinine et des conserves.

D'ordinaire c'étaient des violents qui avaient fui la justice de leur pays ou qui redoutaient une vengeance particulière. Ou bien encore des misanthropes, des demi-fous, que l'affreuse solitude réjouissait...

L'un d'eux, un vieillard trapu, de rude aspect, nommé Murlock, habitait, non loin de la lisière sud, une hutte de bois dont la fenêtre était barrée — oui, barrée avec des poutres, des lattes, cloutées en désordre, hâtivement, rageusement, les unes sur les autres. On semblait avoir voulu, non seulement obturer la fenêtre, mais l'enfouir, l'oublier... Murlock la remplaçait par la porte qu'il tenait sans cesse ouverte, même la nuit, malgré le danger des reptiles et des fauves...

On ignorait pourquoi la fenêtre de cette hutte demeurait ainsi obstinément barrée. Le vieil homme prenait un air menaçant dès qu'on le questionnait.

Il me servait parfois de guide ; c'est grâce à lui que j'ai tué une dizaine de panthères. Il me témoignait une sorte de rude affection. J'osai l'interroger au sujet de sa fenêtre. Il me regarda fixement, furieusement, puis s'enfonça dans la brousse et ne reparut pas de trois jours.

Je devais pourtant connaître son secret : après sa mort, le shériff du district m'apporta son vieux fusil à piston, qu'il m'avait légué et aussi une lettre, une lettre sans orthographe, écrite d'une main enfantine sur du gros papier, et que le trappeur avait dû passer bien du temps à rédiger.

Elle me disait l'histoire mystérieuse de la fenêtre...

....Quand Murlock, jeune, athlétique, s'était bâti cet asile dans la forêt vierge, poursuivre des fauves et vivre de leurs dépouilles lui semblait le plus magnifique destin. L'attente de l'animal guetté pendant des heures, le craquement de branches qui en annonce l'approche, l'anxiété de ne pas savoir s'il traversa, et assez lentement pour le coup de feu, cette clairière pénétrée de lune, la joie de voir la rage tumultueuse du fauve tombé à travers les branchages dans la trappe, toutes ces émotions profondes en la race pour avoir été vécues par l'humanité primitive et que le civilisé retrouve dans le sport ou dans le poker, lui semblaient les seules assez intenses pour lui.

Son bonheur fut complet quand la fille d'un cabaretier qui, à dix lieux de la forêt, vendait à boire, bouteille d'une main, revolver Colt de l'autre, consentit à partager sa vie sauvage. Elle était d'une éclatante beauté rousse. Les partis ne lui manquaient pas. On s'était battu à cause d'elle. Quand elle entendit Murlock parler de ses aventures dans la forêt multiforme, bruissante et redoutable, il lui sembla regarder un beau livre d'images. Malgré son père, elle épousa le jeune trappeur.

....Elle lui fut l'épouse, la famille, l'humanité. Cette civilisation, dont ils entendaient parler ne les attira jamais. La solitude centuplait leur tendresse. Ils s'aimaient enfantinement, totalement...

Plusieurs années bienheureuses passèrent, promptes comme des jours...

Murlock était le maître des grands carnassiers. Mais ils ne sont pas redoutables pour qui peut attendre le moment propice de tirer. Le péril de la forêt est dans la faune infiniment petite, dans les hordes microbiennes nées des putréfactions végétales et animales...

Un soir, en revenant de visiter des trappes de panthères, Murlock trouva sa femme étendue sur le plancher, brûlante de fièvre. Elle balbutiait et pleurait...

Ni médecin, ni voisin à moins de vingt lieues. D'ailleurs, comment la quitter !... Il la soigna, éperdument, de ses grosses mains maladroites. Jusqu'à ce que les yeux lui fissent mal, il chercha dans un vieux manuel de médecine, datant de quatre-vingts ans, un diagnostic et des recettes...

Après plusieurs jours de divagation, soudain, à midi, elle parut reprendre conscience. Son regard parcourut avec lenteur la hutte de bois où la dévorante lumière d'été entrait par la grande fenêtre ouverte, puis, s'arrêtant sur Murlock, il prit une expression de douleur et d'effroi.

Elle esquissa un geste d'adieu qu'interrompit la lourde chute de sa main... Après quelques hoquets, elle eut comme visage un masque de cire aux yeux vitreux sous les mèches blondes mouillées...

Murlock, qui n'avait jamais vu s'éteindre un être humain, couvrit de sanglots la forme froide, pendant des heures et des heures — des jours peut-être... Fermer les chers yeux fut terrible à son amour...

La solitude lui sembla brusquement atroce. La forêt l'entourait d'épouvantes insoupçonnées. En veillant l'être aimée, il gardait son fusil près de lui et renouvelait parfois l'amorce.

Enfin il se souvint que les pauvres morts doivent être préparés pour le repos sans réveil au sein de la nature créatrice et miséricordieuse...

Il étendit le corps, qui était resté souple, sur la longue table en bois rude, la chère table de leurs repas !

Il peigna, enroula, coiffa l'admirable chevelure rousse. Il joignit les doigts et maintint les poignets avec un ruban, brin de luxe retrouvé au fond d'un coffret...

Quelle douleur en ces préparatifs — qu'il acheva comme la forêt devenait nocturne, hostile...

Il avait creusé la tombe avec le pic qui lui servait pour les trappes à fauves...

Ce serait pour l'aurore...

...Après avoir embrassé encore une fois les paupières closes de l'aimée, il s'assit contre la table, à la place qui lui était ordinaire pendant les repas, les coudes sur l'âpre bois, la tête dans les mains...

La terne lueur d'une puante lampe à huile donnait sur le visage détendu qu'il regardait désespérément, qu'il voulait voir jusqu'à la dernière seconde...

Mais la fatigue ignore les émotions. Le pauvre homme n'avait pas dormi depuis longtemps, le vent léger, qui entrait par la fenêtre ouverte, carassait ses brûlantes paupières ; c'était l'heure ordinaire de son repos. Un irrésistible sommeil l'accabla.

Quelque temps après, soudain, il s'éveilla net... pour écouter !... pour écouter... Il ne lui restait aucune somnolence... Il lui semblait qu'avant ce réveil il avait entendu... entendu quoi ?...

La lampe s'était éteinte... Silence épais...

A côté de la forme inerte, il regardait intensément dans l'obscurité... Il n'apercevait rien et ignorait ce qu'il cherchait à voir... Sa respiration était suspendue, son sang immobile...

Quoi donc l'avait éveillé, oui, *quoi* ?... Et où était-ce ?...

Les légendes fantastiques de la forêt surgirent confusément à sa mémoire... blanches silhouettes errant, en peine, la nuit... visages aux yeux de feu qui, de tronc en tronc, vous suivent... aigre voix susurrant à l'oreille du trappeur qu'il ne reverra pas sa hutte...

Murlock voulut réagir. Il fit un effort mental — mais, horreur ! la table sur laquelle il était toujours accoudé *remuait légèrement*... et il entendit *un pas* dans la chambre... Non, *des pas* !... comme des pieds nus sur le plancher....

Qui marchait ainsi dans les ténèbres ?... près de lui ?...

La peur paralysa Murlock, le contraignit à ces secondes d'attente garottée qui semblent des heures... Il n'avait javais veillé de cadavre... L'effroi était plus fort... Vainement voulut-il murmurer le nom de l'épouse, étendre la main vers elle... Elle, là, si près de lui, sur la longue table... Sa voix, sa main, n'obéirent pas...

Une forte impulsion poussa la table contre sa poitrine.. en même temps qu'il entendait, qu'il sentait une lourde chute sur le plancher...

Et des sons rauques, étouffés, inhumains, s'élevèrent dans la hutte...

L'excès même de la terreur rendit à Murlock ses facultés. Il étendit les bras sur la table, pour étreindre, pour protéger la forme chérie.

Il n'y avait rien sur la table !

La démence contraint à agir, à agir n'importe comment !... Murlock saisit son fusil, qui était pendu derrière lui, et, sans épauler, il fit feu dans les ténèbres....

Et, à l'éclair du coup, il aperçut une énorme panthère tirant le corps de sa femme vers la fenêtre ouverte, les crocs enfoncés dans sa gorge...

Murlock s'évanouit...

...Quand il sortit de l'inconscience, le soleil pénétrait le dôme colossal de la forêt. Les bruits du jour étaient tels qu'à l'ordinaire...

Le corps de la morte gisait près de la fenêtre, là où l'avait abandonné le fauve mis en fuite par le coup de feu...

Du cou, déchiqueté par les crocs de la bête, une flaque de sang, de beau sang vivant, avait coulé... Les membres se crispaient horriblement dans une attitude de défense suprême.... La figure, aux yeux ouverts, portait une expression d'abominable terreur....

Entre les dents, il trouva un fragment de l'oreille du fauve...

J. Joseph-Renaud

Cent cinquante moutons sont brûlés dans un incendie à Serre-lez-Puisieux

Jeudi, un incendie s'est déclaré dans un hangar de la ferme de M. Bourlon, à Serre-lez-Puisieux (Pas-de-Calais). Dans ce hangar, fonctionnait un moteur actionnant une batteuse et on suppose que c'est une étincelle échappée du moteur qui causa le sinistre.

Celui-ci prit rapidement de très grandes proportions. Le hangar était plein de paille, il contenait aussi une récolte importante et de nombreuses machines agricoles. Tout fut détruit et cent cinquante moutons périrent dans les flammes.

Les dégâts s'élèvent à 300.000 francs.

— Le 45e Congrès de l'« International Air Tiepic Association » a été ouvert jeudi matin, à la Maison des Aviateurs, à Berlin, par le général Milch, secrétaire d'Etat au Ministère de l'Air, représentant le général Goering. Dix-sept sociétés européennes sont représentées à ce Congrès.

La rentrée des classes à l'Opéra-Comique

(Ph. Keystone)

LA LEÇON DE DANSE DES FILLETTES A L'OPÉRA-COMIQUE.

Aucune solution n'a encore été donnée au conflit des tramways de Lille, Roubaix, Tourcoing

On sait que c'est du Président du Conseil lui-même que l'on attend maintenant la solution du conflit qui oppose les agents des tramways au Gouvernement.

Bien qu'on ne puisse préjuger en rien de la décision de M. Laval, on croit pourtant que les grévistes de la Compagnie lilloise des tramways bénéficieraient d'une demi-dérogation et que le prélèvement sur leur salaire serait ramené à 5 %.

Pour ceux de l'E. L. R. T. la question reste sans réponse, les salaires pratiqués à l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing étant supérieurs d'environ 15 % à ceux de la Compagnie des tramways de Lille. En outre, les contrats de travail à Lille ne comportent pas des clauses identiques en ce qui concerne la stabilité de l'emploi.

A la « Maison des tramways » on estime que cette différence de salaire n'a aucun rapport avec les revendications actuelles.

Le Syndicat des agents de l'E. L. R. T. nous fait parvenir le communiqué suivant :

« La grève se continue dans le calme et dans la volonté de recevoir satisfaction.

» Demain vient à Roubaix et à Lille le secrétaire général de la Fédération des moyens des transports.

» Les réunions suivantes sont prévues pour aujourd'hui vendredi 10 : à 9 h. 30, réunion du Comité de grève de l'E.L.R.T.; à 16 h., réunion du Comité intersyndical.

» Ces deux réunions ont lieu à la « Maison des tramways » à Roubaix.

» Samedi 11, à 9 h. 30, à la « Maison des tramways » également, assemblée générale de tous les grévistes.

» A ces réunions assistera le secrétaire de la Fédération qui prendra la parole ».

Le général Weygand assistera à l'inauguration de la statue du maréchal Foch, à Lille

Paris, 9 janvier. — L'Académie française a désigné le général Weygand pour la représenter en mai prochain, à l'inauguration d'une statue du maréchal Foch, à Lille.

Les industries métallurgiques à l'Exposition départementale du travail

Les industries métallurgiques et mécaniques constitueront à l'Exposition départementale du Travail en mars prochain, un ensemble dont le jury général sera présidé par M. Libert. Voici d'abord quelques renseignements intéressant les concurrents des industries métallurgiques proprement dites, telles qu'elles seront classées à l'Exposition nationale de juin 1936 dans le groupe VIII, les industries mécaniques formant un groupe séparé.

Le groupe VIII se subdivise en quatre classes :

1° Le petite et grosse chaudronnerie : chaudronnerie en cuivre et dinanderie : chaudronnerie en fer :

2° La petite métallurgie ;

3° La maréchalerie et la forge industrielle (pièces destinées à rester brutes de forge, sans usinage);

4° La soudure autogène industrielle.

Dans ce groupe, les concours seront à deux degrés et établis suivant deux principes différents :

En premier lieu, les concurrents présenteront des œuvres de leur choix exécutées d'après leur goût et leur fantaisie, parmi lesquelles les jurys départementaux feront une première sélection.

Il sera ensuite proposé aux candidats ainsi sélectionnés et groupés par département ou par région, un sujet de concours commun qui leur donnera accès à la compétition nationale de Paris.

Pour tous renseignements concernant les œuvres à exposer et les dates des concours, les candidats peuvent s'adresser dès maintenant à M. F. Dauchy, commissaire général pour le Nord, 8, boulevard Louis XIV, à Lille.

Le Sweepstake de la Croix-Rouge luxembourgeoise et le prix d'Amérique 1936

Deux semaines nous séparent encore du Prix d'Amérique et, cependant, il n'est plus question dans tout le monde du sport hippique, que de cette grande épreuve internationale.

Il est plus que probable que l'on reverra cette année, le champion italien « Musclotone » qui gagna l'an dernier, ainsi que « Calumet Guy », les trotteurs italiens : Net Worth, Cheer, Traveler.

L'Allemagne doit nous envoyer Prince John, récemment importé d'Amérique, et Herod, qui est précédé d'une très flatteuse réputation.

Venant de Hollande, Alleghanny et Calumet Bastle sont arrivés, ces jours-ci, à Joinville-le-Pont.

L'Autriche est susceptible d'être représentée par la jument de grande classe Una Signal.

Enfin, la France mettra en ligne Brown Berry, Calument Delco, Javari, Idalle B et Junior du Verdier, que son impressionnante victoire de dimanche dernier à Vincennes, en 1'25", va mettre très en vue.

D'autre part, on sait que cette belle épreuve sera l'occasion du Sweepstake organisé par la Croix-Rouge Luxembourgeoise au bénéfice d'Œuvres de guerre françaises, notamment celles des « Gueules Cassées », des Aveugles de Guerre, etc.

Dès à présent, on peut envisager que le Prix d'Amérique réunira vingt-cinq engagements, peut-être davantage. Des lots importants étant de toute façon attribués aux billets des chevaux même simplement engagés dans la course, ce Sweepstake est déjà assuré du même succès qu'ont eu les Sweepstakes précédents.

Une mise en garde de l'administration des P.T.T.

La Direction départementale du Nord nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, deux individus prétendant indûment appartenir à l'administration des P.T.T. se sont présentés chez divers abonnés au téléphone pour solliciter des étrennes.

L'administration des P.T.T. croit devoir mettre en garde les abonnés au téléphone au sujet de ces actes délictueux.

— Le comte Galeazzo Ciano vient de subir dans une clinique de Florence, une opération au nez et à l'oreille, en vue d'éliminer certains malaises dont souffrait le ministre, et qui s'étaient aggravés, pendant son séjour comme aviateur en Afrique orientale.

— Lord de Clifford, qui fut récemment acquitté par la Chambre des Lords devant laquelle il comparaissait pour homicide par imprudence, a été de nouveau acquitté par le tribunal d'Old Bailey, qui lui a à se prononcer sur un second chef d'inculpation en rapport avec la même « conduite imprudente et dangereuse » d'une automobile.

Roubaix

Aujourd'hui, vendredi 10 janvier :

Aujourd'hui: saint Paul, ermite; demain, saint Théodore.

Soleil: Lever, 7 h. 44; coucher, 16 h. 12.

Lune: Pleine du 9; dernier quartier le 16.

Bulletin météorologique pour la journée du 10 janvier (région Nord): Temps médiocre, couvert, brumeux avec quelques pluies intermittentes se dégageant en fin de journée avec éclaircies et averses; vent du secteur Sud-Ouest passant à Ouest, modéré et irrégulier; minimum de température sans grand changement sur la veille.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: de 10 à 11 h., à la crèche de la rue Marie-Buisine; de 16 h. à 17 h., au local de la Goutte de Lait.

Bains municipaux: Piscine, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 à 20 h.; Baignoires aux mêmes heures.

LES ORIGINES DU CULTE DU SAINT-SÉPULCRE DANS NOTRE RÉGION

Notre distingué concitoyen, M. Henry-Louis Dubly, dans les lignes que l'on va lire, rappelle les origines du culte du Saint-Sépulcre dans notre ville et termine cette communications inédite par une suggestion à laquelle nous applaudissons.

Pierre, seigneur de Roubaix, y mourut le 7 juin 1496 à l'âge de 83 ans. Son épitaphe nous apprend qu'il entreprit le voyage de Terre Sainte, imitant ses ancêtres et visita à ses dépens les Saints Lieux de Jérusalem, le mont calvaire et le Saint-Sépulcre.

A son retour, il fonda une chapelle (entre 1452 et 1460) dédiée au St-Sépulcre, « en recognaiscant les graces que Dieu le Créateur luy avait faict de l'avoir retiré de tant de périls... et pour la rédemption de ses pèches » afin, aussi, d'y conserver l'insigne relique du bois de la Sainte Epine qu'il avait rapportée. Cette chapelle, briques et ogives, fut consacrée en 1460 par Mgr Guillaume Filastre, évêque de Tournai, abbé de Saint-Bertin.

Si l'acte de fondation ne nous est pas parvenu, nous avons une déclaration notariée qui nous apprend que cette chapelle était dotée de terres: huit bonniers douze cents soit douze hectares quarante-huit ares, quatre-vingt-seize centiares. Des charges en forment la contre-partie: messe quotidienne, offrandes aux pauvres d'un pain et d'un pot de cervoise, logement de ceux-ci en sept lits étoffés (sic) etc...

Le grand incendie de 1684 n'en laissa que les dommages: 19.786 livres et des murs qu'on pouvait encore voir au milieu du siècle dernier. Des travaux récents de terrassement, entrepris place de la Liberté, en ont révélé la substructure.

Après divers essais de relèvement auxquels s'intéressent les échevins, les chevaliers de saint Louis, la duchesse d'Angoulême, la fondation disparaît définitivement avec ses vestiges matériels.

Il est regrettable que rien n'en subsiste dans le souvenir de nos contemporains, et cela d'autant plus que nous savons d'après une pétition officielle qu'il n'existait alors, dans le monde chrétien, que trois chapelles du Saint-Sépulcre: l'une à Jérusalem, l'autre à Leybach, la troisième à Roubaix. Qui prendra l'initiative de rappeler tout cela par une plaque apposée sur l'emplacement de la chapelle et par la célébration d'un office en compensation des fondations disparues?

L'ordre du Saint-Sépulcre dont notre ville compte des membres distingués paraît tout désigné pour cette tâche.

Puisse l'histoire de Roubaix et de ses seigneurs qui tient une si grande place dans les annales de l'époque n'être plus, grâce à l'initiative de quelques-uns, pour nos arrière-neveux, un passé mort, sans aucune chance de résurrection.

Un fondé de pouvoirs avait détourné 120.000 francs

IL EST ARRÊTÉ

Le 3 janvier dernier, les « Etablissements du Pont-Neuf », 1, rue Emile-Moreau, déposaient leur bilan et demandaient une liquidation judiciaire. Un liquidateur, Me Delommez, fut désigné et un contrôle de la comptabilité fut effectué par un expert, M. Henri Debucquoi, fraternel et désintéressé.

Les demander chez M. Rimbert, secrétaire, 66, rue de Maufait, après le 20 janvier.

Or, ce contrôle fit apparaître des irrégularités dans la comptabilité et l'on trouva, en outre, des faux en écritures qui avaient pour but de masquer d'importantes malversations. L'expertise continua de plus belle et fit découvrir un « trou » de 109.106 fr. 50, creusé par des détournements s'échelonnant jusqu'en 1932.

L'administrateur principal des « Etablissements du Pont-Neuf », M. Edouard Weil; le liquidateur, Me Delommez, et l'expert-comptable, M. Debucquoi, se convainquirent rapidement que l'auteur de ces détournements ne pouvait être que le fondé de pouvoirs de la Maison, Raymond Declercq, domicilié 275, rue du Blanc-Seau, à Tourcoing.

Mercredi matin, ce dernier fut entendu et fut invité à s'expliquer. Le fondé de pouvoirs le prit de très haut et ne répondit en définitive que par des faux-fuyants.

Dans ces conditions, le liquidateur alla déposer une plainte au commissariat du 1er arrondissement. Mais, quand le commissaire voulut entendre Declercq, on ne le trouva plus. Il avait déjà quitté l'usine.

Le Parquet de Lille fut avisé, un mandat d'amener fut lancé contre lui et mercredi soir, vers 20 h., Declercq était arrêté à son domicile à Tourcoing.

Hier, le fondé de pouvoirs a été interrogé par M. Perret, juge d'instruction. Cette fois, il avoua et reconnut des détournements qu'il évalue, lui, à 120.000 francs.

TAXI DAMBRIN. Tél. 313.70 Rx. 45463

Roubaix compte encore plus de 16.000 étrangers

Malgré les énergiques mesures prises en faveur de la main-d'œuvre nationale, malgré la crise, aussi, qui a éloigné pas mal d'étrangers, notre population comporte encore un nombre imposant de gens appartenant aux nationalités les plus diverses.

Le dernier recencement de fin d'année accuse 16.591 étrangers résidant dans notre ville, soit à peu près 14 % de la population totale. Naturellement les Belges arrivent en tête avec 11.547 sujets, puis viennent 2.128 Polonais, 553 Hongrois, 500 Italiens, 178 Tchèques, 147 Britanniques, 60 Espagnols, 73 Russes, 61 Allemands, 22 Yougoslaves, etc...

Ces quelque 16.000 étrangers représentent 32 nationalités et se répartissent en 7.164 hommes, 6.452 femmes et 2.975 enfants.

Ce pourcentage semble énorme. Mais il est pourtant bien modeste en comparaison des chiffres que l'on constatait à la fin du siècle dernier. En 1896, par exemple, sur une population de 114.000 âmes, on dénombrait 45.210 étrangers, soit une proportion de 40 %. En quarante années la colonie étrangère a donc diminué à Roubaix de 28.619 unités, et, au cours de l'an dernier, elle a perdu 765 représentants, puisque, lors de la précédente statistique, on avait enregistré à Roubaix 17.356 étrangers. Comme la population reste à peu près stationnaire, il faut donc conclure que c'est par l'acquisition de la qualité de Français que s'absorbe peu à peu la colonie étrangère.

POUR LE BLANC, LA BLANCHE-PORTE, 43, rue d'Austerlitz, Tourcoing. - Vente-réclame : 10 % sur articles de blanc. 45528

LA JOURNÉE DE PRIÈRES DES SCOUTS DE FRANCE

Le dimanche 12 janvier, les Scouts de France du district de Roubaix s'uniront à tous leurs frères de France, dans la prière pour l'Eglise, la France et leur Association. La journée s'ouvrira par la messe et la sainte communion, dans les paroisses respectives et se terminera par une heure sainte.

Cette heure sainte aura lieu en l'église Notre-Dame (et non Saint-Martin comme on l'avait d'abord annoncé), de 18 à 19 h. Tous les chefs, cheftaines, routiers et scouts y viendront en uniforme et se grouperont en tête de la grande nef. Leurs familles et toutes les personnes désireuses de s'unir à leur prière, y sont cordialement invitées (Entrée par le grand portail, place Notre-Dame).

La prorogation des délais pour demandes de pension et les malades de l'armée d'Orient

L'Association des Anciens combattants d'Orient, dont le siège est au café Pandore, 28, rue Pauvrée, nous communique la note ci-dessous avec prière d'insérer :

On sait que le décret-loi du 30 octobre 1935, proroge jusqu'au 30 juin 1936, les délais de mise en instance pour pensions de certaines catégories de victimes de la guerre, parmi lesquelles les malades ayant contracté leur affection sur un théâtre d'opérations extérieur 1914-1918.

Le numéro de janvier du « Journal des Poilus d'Orient », organe mensuel illustré de la Fédération nationale des Anciens de tous les fronts d'Orient, publie un « Guide pratique du malade d'Orient » du professeur Garin, de la Faculté de Lyon et de Marcel Ricateau, avocat, vice-président fédéral, président de la Fédération méridionale des P.O., guide très clair et facile à utiliser, et prévoyant tous les cas au regard du dernier décret-loi.

Tous les Poilus d'Orient ont intérêt à posséder ce numéro du « Journal des P. O. » qui, une fois de plus, se fait leur conseiller fraternel et désintéressé.

Les demander chez M. Rimbert, secrétaire, 66, rue de Maufait, après le 20 janvier.

Le Petit Monde Artistique de Roubaix dans les chœurs de « Carmen »

A la représentation de « Carmen », à l'Hippodrome-Théâtre, le dimanche 12 janvier, le Petit Monde Artistique de Roubaix prêtera son concours pour l'exécution du « Chœur des gamins ». De l'avis unanime des chefs d'orchestre, dont ceux de l'Opéra-Comique de Paris, le brio de cette exécution est unique en France. Nos concitoyens ne voudront pas manquer d'assurer à la jeune troupe le succès que depuis plusieurs années elle remporte à Lille et à Tourcoing dans la belle œuvre de Bizet.

Cours de brancardiers et assistantes du devoir national

Le Comité de l'U. N. D. A. nous prie de rappeler que le cinquième cours sur les « soins d'urgence à donner en cas de plaies, fractures, brûlures, hémorragies, asphyxie, etc., sera donné pour les brancardiers-secouristes, demain 11 janvier, à 18 h. 30, au « Café Bellevue », 30, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix, et pour les dames infirmières et assistantes du Devoir national, au dispensaire, rue des Longues-Haies, les mardi 14 janvier, à 19 h., et mercredi 15 janvier, à 16 h.

Ce cours, dont M. le docteur De Gandt a bien voulu assumer la charge, est digne du plus haut intérêt, car il peut servir pour la majorité des accidents survenant sur la voie publique ; il est en même temps théorique et pratique et permet de rendre les meilleurs services à des personnes avisées qui donneront aux accidentés les premiers soins en attendant l'arrivée du médecin.

Le Comité profite de l'occasion de ce dernier cours pour rendre hommage et remercier le Corps médical qui a bien voulu se dévouer sans compter pour mettre ses compatriotes à même de pouvoir rendre service à leurs concitoyens.

Au Cercle militaire

Le président du Cercle militaire ayant reçu une invitation pour tous les adhérents du Cercle à assister à la messe demandée par l'Amicale des sous-officiers de réserve de Roubaix, le dimanche 12 janvier, à midi, à l'église Saint-Martin, prie les membres de l'accompagner aux places qui leur sont réservées dans le chœur. Rendez-vous à 11 h. 50, à l'église.

A la Fraternelle des combattants

Le Comité de notre important groupement de combattants a décidé d'organiser pour le samedi 25 janvier, à 19 h. 30, dans la grande salle de La Rotonde, angle de la rue Pierre-Motte et du boulevard Gambetta, une ducasse à pierrots celle-ci à la demande d'un groupe d'habitués et surtout de ceux qui ont assisté à la dernière soirée bachique.

Le prix de ce banquet démocratique a été fixé à sept francs pour les adhérents et à neuf francs pour les personnes qui les accompagnent, soit leur dame, soit leurs invités.

S'inscrire le plus tôt possible au siège de la Fraternelle, 72, rue de la Gare, à Roubaix.

A la Gauche républicaine et sociale de Roubaix-Lannoy et leurs cantons

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An étant maintenant terminées, les comités de la Gauche républicaine et sociale de Roubaix-Lannoy et leurs cantons, vont recommencer leurs travaux. Demain samedi 11 janvier, à 17 h. aura lieu au siège social, une réunion à laquelle sont convoqués tous les commissaires des trois cantons. Après l'examen de la situation, l'assemblée sera appelée à prendre une décision qui nécessite la présence de tous les participants.

La réunion sera suivie d'un « punch » familial, restinée à fêter la nouvelle année.

La tombola des anciennes élèves de l'Ecole pratique

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola qui a été organisée lors de la fête de l'Association:

7.109	3.662	7.150	1.633	4.373	8.066	3.637	4.773
8.185	5.611	3.978	8.172	4.983	6.010	7.432	2.022
7.422	746	4.652	3.578	4.470	3.023	7.322	4.415
1.786	1.475	728	4.907	2.700	5.235	4.581	589
3.037	7.300	7.834	5.933	6.645	7.160	81	54
7.987	6.646	6.746	5.488	2.896	3.276	6.566	7.895
5.080	2.340	1.323	544	2.029	3.456	4.579	5.031
4.995	7.538	7.117	3.516	6.015	4.766	5.909	2.682
5.577	4.656	5.327	2.516	3.986	2.813	4.002	5.472
3.419	6.930	6.975	7.799	7.872	3.001	958	6.751
1.650	4.313	3.423	5.746	7.607	790	3.820	6.553
3.167	2.787	7.224	8.149				

Une conférence sur la soudure électrique

L'Association des Anciens Elèves de l'Institut Professionnel Roubaisien organise pour le mercredi 15 janvier, à 20 h. 15, rue de la Paix, 22, une conférence professionnelle sur « L'évolution de la soudure électrique à l'arc (le matériel moderne, les méthodes de soudure, les constructions soudées) ».

Cette conférence, avec projections, sera donnée par M. Pierre Vandercoille.

Les personnes que ce sujet intéresse peuvent se procurer des invitations à l'Institut Professionnel, 22, rue de la Paix, à Roubaix.

Au Cercle Polyglotte

Ce soir vendredi, à 20 h. 30 : « A chat on philatélisme » par M. F. Couvreur, secrétaire général. La causerie sera agrémentée de curieuses projections inédites. Elle intéresse vivement les nombreux philatélistes polyglottes ; elle permettra à tous d'apprécier à sa juste valeur cette distraction instructive, où la géographie et l'histoire trouvent une associée intelligente.

Quelle agréable satisfaction de pouvoir se rendre compte de la richesse merveilleuse des grandes collections, de réputation mondiale. Constater leur inépuisable variété et reconnaître leur réel intérêt toujours tenu en éveil. Les fervents philatélistes cherchent constamment à étendre leur collection, soit par leurs relations, soit par d'ingénieuses combinaisons d'abonnements et d'échanges.

Les amis polyglottes trouveront agrément et profit à venir se documenter ce soir.

Au Cercle Horticole

L'assemblée générale mensuelle aura lieu le dimanche 12 janvier, à 17 h., au siège, 126, rue de la Gare, à Roubaix. A cette réunion, les sociétaires auront à procéder au renouvellement partiel du bureau et du Conseil d'administration. Les bulletins de vote seront distribués dans la salle.

Aura lieu aussi, la distribution des récompenses aux lauréats des concours de l'année 1935 : grand marché aux fleurs ; visite de jardins ; concours de balcons fleuris ; vieux serviteurs horticoles, etc. En cas d'empêchement, les lauréats sont priés de se faire représenter.

Une tombola variée sera tirée gratuitement au profit des sociétaires présents munis de leur nouvelle carte.

Le trésorier se tiendra en permanence dès 16 h. 30 pour l'encaissement des cotisations 1936 et l'inscription des nouveaux sociétaires.

La cotisation reste fixée à 12 fr. 50.

A l'Amicale-Photo

Dans sa réunion du 6 janvier, la Commission de l'Amicale-Photo a dressé son programme de démonstrations pour janvier, qui est le suivant:

Ce vendredi 10, projections de clichés appartenant à la société et critique par M. Paul Leleu; le 17, développement contrôlé par M. Louage; le 24, soirée libre; le 31, M. Masurel traitera de l'agrandissement.

Tous les amateurs de photographie sont priés d'assister à la réunion de ce soir, qui aura lieu au siège, 181, Grand'Rue.

Paiement des chômeurs

Le paiement des chômeurs aura lieu le samedi 11 janvier 1936, rue de l'Ermitage, 8 bis, dans l'ordre ci-dessous:

8 h. 30: 1 à 2.851 A; 9 h.: 2.851 B à 5.216; 9 h. 15: 5.217 à 7.310; 9 h. 45: 7.311 à 9.027; 10 h.: 9.028 à 11.131; 10 h. 30: 11.132 à 13.321; 11 h.: 13.322 à 15.348.

Après-midi. — 14 h. 30: 15.349 à 16.971; 15 h.: 16.972 à 19.128; 15 h. 30: 19.129 à 20.753; 16 h.: 20.754 à la fin.

Un ouvrier est sérieusement blessé au cours de son travail

Un accident d'une certaine gravité s'est produit, hier matin, au peignage Amédée Prouvost, rue de Cartigny.

Un ouvrier, M. Gaston Cosins, 53 ans, domicilié 88, rue du Caire, essayait de placer une courroie dans le « tambour » de son métier. Mais en accomplissant cette opération, il eut le bras droit comprimé entre les crosillons et la crémaillère du tambour et sérieusement blessé.

Aux cris de l'ouvrier, on accourut et l'on arrêta le métier, puis M. Cosins put être dégagé.

M. le docteur Delelis vint lui donner ses soins et constata, outre la rupture de deux os, de multiples et graves contusions.

Après avoir été pansé, le blessé a été reconduit chez lui. Il devra subir une incapacité de travail de plusieurs mois.

ENCORE UN CARREAU DE CASSE... — Mme Marie Utsel, domiciliée, 134, rue de Philippeville, a déposé une plainte contre inconnu. Au cours de la nuit de mercredi à jeudi un individu brisa un carreau de sa fenêtre. On enquête pour retrouver le vandale.

DES BOUTEILLES A BON MARCHE! — Depuis quelques temps des individus se sont spécialisés dans le vol de bouteilles vides et c'est surtout sur les cameions de la « Brasserie Union Roubaix-Tourcoing » que se commettent ces vols. Une plainte a déjà déposée, et l'on recherche les voleurs.

MALADE DANS LA RUE. — Jeudi matin, M. Alfred Flipo, âgé de 63 ans, domicilié 2, rue du Havre à Tourcoing, est tombé malade, alors qu'il passait rue des Fossés. Secouru par des passants, il fut transporté au commissariat voisin, où il fut soigné par M. le docteur Dispa.

Après quoi M. Flipo a été admis à l'hôpital « La Fraternité ».

AUX JARDINS OUVRIERS DES TROIS-PONTS. — Un cours de jardinage sera fait demain samedi 11, à 15 h. 30, par M. Bonnet, à l'école de l'avenue Linné. Les cartes pourront être retirées à l'entrée.

AUX SOUS-OFFICIERS TELEGRAPHISTES ET RADIOTELEGRAPHISTES. — La 7e séance de l'école de perfectionnement aura lieu ce vendredi à 19 h. 30 au Cercle des sous-officiers, 12, rue Faidherbe à Tourcoing.

SYNDICAT des MARCHANDS de CHARBON DETAILLANTS DE ROUBAIX. — Remise des bons dernier délai ce soir vendredi 10 janvier et paiement à 19 h., au siège, Café « La Rotonde ».

ASSOCIATION INSTITUT TURGOT. — La bibliothèque sera ouverte le 12 janvier, de 10 h. 30 à 11 h. 30. Les membres sont priés de consulter le répertoire en leur possession et d'y ajouter le supplément paru dans le bulletin de janvier.

ALLIANCE FAMILIALE ROUBAISIENNE. — Le dimanche 12 janvier, de 10 h. à 12 h., au siège social, Café du Gymnase, 8, rue du Grand-Chemin, réunion mensuelle. En février, mars et avril, celle-ci se fera le premier dimanche du mois.

FÉDÉRATION DES AMICALES LAIQUES. — La bibliothèque sera ouverte le dimanche 12 janvier, de 10 à 11 h.

GRANDE FANFARE. — Aujourd'hui vendredi 10 janvier, reprise des répétitions tombola.

GRANDE HARMONIE. — Ce soir vendredi 10, à 20 h. 15, répétition générale pour le prochain concert d'hiver.

FANFARE DELATTRE. — Ce soir vendredi 10 janvier, à 20 h. 15, répétition générale.

UNION DES TRAVAILLEURS. — Ce soir vendredi 10 janvier, à 20 h., répétition générale et communication importante.

CHORALE SAINT-MARTIN. — Ce soir vendredi 10, à 19 h., répétition générale à la sacristie. Cette répétition étant la dernière, tous les membres sont priés de assister.

LEPOUTRE-SIX et Cie
16, R. de l'Ouest, Roubaix T. Rx 223.0
COKE C. B.
Pilonné spécial pr chauffage central
CHARBONS DE MÉNAGE
TOUTES QUALITES
Livraisons en sacs à partir de 200 kgs

CROIX

LA CRÉATION D'UNE MATERNITÉ ET D'UNE CO